NUMÉRO
56
Décembre
2019
0,50 €

Sud

Solidaires
Unitaires
Démocratiques
www.sud-ct.fr

JOURNAL DE LA FÉDÉRATION DES SYNDICATS SUD DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

ÉDITO !

IL Y AVAIT LONGTEMPS QU'ON N'AVAIT PAS VU DES CHIFFRES DE GRÉVISTES AUSSI ÉLEVÉS

Les fonctionnaires territoriaux se sont mobilisé·es tout au long du mois de décembre contre le projet de réforme des retraites. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu des chiffres de grévistes aussi élevés et des territoriaux aussi nombreux·euses dans les cortèges des manifestations. Une grande majorité a compris que le projet DELEVOYE-MACRON était universellement INJUSTE, nous promettant un avenir précaire pour tous et toutes, pour nous et nos enfants.

Cela s'est avéré encore plus évident quand le gouvernement a dévoilé son projet complet. Il est apparu à ce moment qu'**il était encore plus néfaste que prévu**. Après l'arnaque du « point », dont l'indexation sur les salaires ne garantit aucunement la valeur, est arrivé l'âge pivot : les décotes ! **Soit l'assurance funeste de devoir travailler encore plus longtemps pour espérer avoir une retraite même pas décente**. Le projet est encore plus flou que prévu : 1975, 1963, 2022, 2025 ? Un système universel sauf pour les régimes qui seront dérogatoires… Un système ne disant rien de concret quant à la prise en compte de la pénibilité. Par ailleurs, il se vérifie que les pensions de réversion allaient être sérieusement rabotées pour beaucoup voire supprimées dans certains cas. **Malgré leurs affirmations, le système reste largement injuste pour les femmes.**

Puis l'opinion publique a appris que **cette réforme avait été construite et pilotée par un haut-commissaire très lié (entre autres…) au monde des assurances et de la finance.** Celles et ceux qui refusaient de voir les enjeux politico-financiers derrière cette réforme et qui criaient au fantasme quand nous dénoncions le projet néo-libéral à l'œuvre, en ont été pour leur frais.

Oui, cette réforme s'inscrit bien dans une entreprise délibérée de détruire notre système de protection sociale pour en détourner les fonds (ce « pognon de dingue») vers les grands groupes de la finance. Ce démontage en règle a commencé il y a plusieurs années déjà, avec la construction des déficits sociaux. La baisse des cotisations patronales met en déséquilibre de nombreuses branches. Il suffit ensuite d'une campagne de communication pour faire apparaître les bénéficiaires ou les travailleurs·euses comme responsables et de proposer une Réforme qui ne fait jamais que détruire les solidarités collectives… L'assurance chômage est un exemple, le système des retraites aussi.

Sans savoir à l'heure où nous écrivons si notre combat contre le projet du gouvernement va réussir ou échouer, nous pouvons dire que les attaques vont se perpétuer. Elles sont dans l'ADN de celles et ceux qui nous gouvernent comme dans celui de beaucoup qui y aspirent. Le capitalisme avait été obligé de céder du terrain au sortir d'une guerre qu'il avait lui-même engendré. **Depuis, il n'a de cesse de détruire les solidarités collectives pour atomiser les individus, les isoler, les contrôler.**

LA LUTTE CONTINUE ET NOTRE SYNDICAT CONTINUERA D'Y PRENDRE SA PLACE.

SUD Le journal des adhérents des syndicats de la fédération SUD Collectivités Territoriales
Siège : 31 rue de la Grange Aux Belles, 75010 PARIS - Directrice de publication : Sylvie Assailly.
www.sud-ct.fr - contact@sud-ct.fr
Impression : Chat Noir Impressions, 1 rue de la Jaunais de Mivois - le Vallon 35136 Saint Jacques de la Lande
ISSN : 1770-0868 - CPPAP : 0223 S 08030 - Crédits photos Adobestock

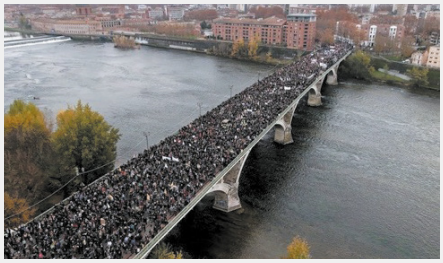
Union syndicale Solidaires

Nos LUTTES

Et manifester...

Nos Luttes

...toutes et tous ensemble !



NOTRE ANALYSE

"Le gouvernement ment :

- quand il dit que les femmes et les précaires seront gagnant·es, alors que c'est tout l'inverse. La prise en compte de la totalité de la carrière, soit 43 ans, inclut les mauvaises années, et défavorise les carrières heurtées ;
- quand il dit que pour les fonctionnaires, la prise en compte des primes suffira pour compenser la perte de la référence aux 6 derniers mois de rémunération. Là encore, le décompte de points sur la carrière complète les défavorise tous ;
- quand il dit que les pensions ne baisseront pas, alors que la part dévolue aux retraites devra rester sous la contrainte d'une limite à 13,8 % du PIB, sachant que le nombre de retraité·es partant à la retraite augmentera pour les générations à venir, et qu'entreront aussi en ligne de compte l'espérance de vie et la conjoncture économique ;
- quand il dit que ce sont les partenaires sociaux qui établiront la valeur du point dans le nouveau système de retraite alors que c'est la loi cadre de financement de la sécurité sociale (PLFSS) qui la fixera ! Le gouvernement veut avoir la main et étatise au contraire la gouvernance du système de retraite comme il l'a fait avec les caisses de sécurité sociale branche maladie."

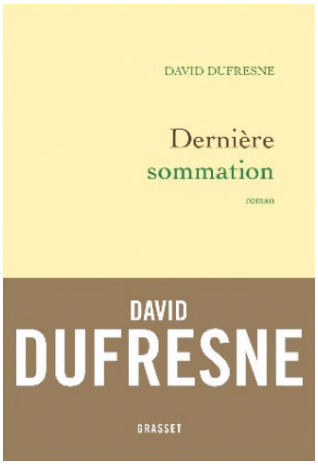
(Extrait du tract de Solidaires Fonction Publique du 13/12/2019)

NOTRE CONCLUSION

Il n'y a qu'une seule réponse possible à apporter à la réforme des retraites de Macron-Delevoye : la suppression pure et simple ! C'est un projet toxique pour les travailleurs et travailleuses d'aujourd'hui et de demain. Si cette réforme passe, les inégalités actuelles vont perdurer. Et les attaques contre les protections sociales vont continuer de plus belle !

Nos LECTURES

Petite chronique de la violence étatique ordinaire



Dernière sommation : roman

Dufresne, David.- Paris, Grasset, 2019.- 234 p.-
ISBN : 9782246857921

De novembre 2018 à juillet 2019, par des signalements en ligne intitulés « Allô Place Beauvau ? », le journaliste indépendant David Dufresne, « DavDuf » sur Twitter, a comptabilisé et décrit les violences policières commises lors des manifestations des Gilets jaunes en France. Il devient Étienne Dardel dans Dernière sommation, à la fois autoportrait d'un touche-à-tout punk, chronique de l'autoritarisme et récit d'une révolte.

Avec « Dernière sommation », David Dufresne choisit l'approche romanesque pour revenir sur ce travail et mener une investigation fictive dans les coulisses du pouvoir politique en pleine dérive autoritaire.
Fictive ne veut pas dire totalement inventée. Né en 1968, nourri au biberon punk-rock, journaliste successivement à Actuel, Libération et Mediapart, auteur du documentaire filmé Prison Valley et de l'enquête Tarnac : Magasin général, David Dufresne n'est pas en délicatesse avec la rigueur que son métier d'enquêteur nécessite. Il sait donc de quoi il parle.

À une « littérature de domination et d'entre-soi » qu'il dénonce chez Michel Houellebecq au détour d'une scène, David Dufresne oppose un roman qui, à l'instar des Gilets jaunes, « tisse des liens et retisse des parentés ». Et ce n'est même pas une petite maison d'édition de gauche qui le publie ! Suivre l'énergie d'un tel soulèvement lui permet d'accompagner une critique sociale et politique neuve, de poursuivre sous une autre forme l'expression des désirs d'émancipation, de représenter les pratiques inédites de construction collective qui en ont découlé toute l'année, parmi lesquelles la prise de parole sur les violences policières se révèle centrale. « Dernière sommation » – avertissement ou mauvais présage – rend plus alerte, plus libre aussi, en repolitisant la question de la violence, en redonnant de la valeur à des engagements souvent détournés et rabaissés par le mépris de classe. On peut le saluer pour cela.

« Dernière sommation » est aussi un grand récit de l'époque, celui d'une société en crise à l'ère du digital, les événements étant constamment documentés en live sur les réseaux sociaux et David Dufresne se qualifiant lui-même de "pionnier du web". Interviewé ici dans les locaux de son éditeur, Grasset, alors qu'il préparait les envois de son roman, l'auteur a pensé à adresser un pli au Ministère de l'Intérieur mais aussi au Président de la République. "J'aimerais bien qu'ils me répondent" termine-t-il... "Je vous tiendrai au courant".

SOMMAIRE :

• Nos luttes p.2
• Nos lectures p.4
• Calendrier 2020 ..... p.5